



AURÉLIEN GILLES

/ L'étoffe des champions

À tout juste 19 ans, le véliplanchiste guipavasien Aurélien Gilles accumule les médailles, et pas les moindres. Après avoir remporté par deux fois les championnats de France, il a été sacré vice-champion du monde, l'été dernier.

Publié le 27 février 2024

Le virus de la planche à voile, Aurélien Gilles l'a attrapé très jeune, au contact de son père Jean-Marie et de son grand frère Alexandre, qui l'ont tous les deux initié à ce sport alors qu'il n'avait qu'une dizaine d'années. Une véritable histoire de famille, donc, au point que c'est son frère qui le coach depuis deux ans. *«C'est un vrai atout car il me connaît très bien et qu'il a lui aussi fait de la compétition à haut niveau. Et puis on peut facilement debriefer à la maison !»*, confie Aurélien Gilles.

En pleine tempête Patricia

Et l'alchimie semble bel et bien opérer entre ces deux-là. Pour preuve : après deux médailles d'or consécutives catégorie Techno Plus aux championnats de France Raceboard de Lacanau, en 2022 et 2023, Aurélien Gilles a remporté le titre de vice-champion du monde de Techno 293 plus cet été à Saint-Pierre-Quiberon (56). Une performance d'autant plus impressionnante que le Guipavasien se mesurait pour la première fois à l'élite internationale de sa discipline, et dans des conditions pour le moins difficiles provoquées par le passage de la tempête Patricia. *«Nous étions plus de soixante-dix sur la ligne de départ, ce qui fait une grosse densité par rapport à d'autres régates. Et il y avait beaucoup de clapot et un vent très fort et irrégulier, qui pouvait monter jusqu'à 30 nœuds et redescendre à 15 au cours de la même manche»*, se souvient le jeune champion. Une météo capricieuse qui lui a cependant permis de mettre à profit ses longues heures d'entraînement sur la base de vitesse de la rade de Brest. *«C'est ce qui est bien ici : on peut vraiment s'entraîner par tous les temps !»*, sourit ce licencié du club Brest Bretagne Nautisme.

Toujours plus vite

Son objectif désormais ? *«Je vais lever un peu le pied sur les entraînements pour me consacrer à mes études, car je suis en deuxième année de prépa scientifique»*, confie-t-il. Mais pas question pour autant d'abandonner sa passion. *«J'aime trop la sensation de liberté et de vitesse, et surtout le fait qu'on peut toujours chercher à aller plus vite ! Au-delà du mental et de la stratégie, ça demande aussi beaucoup de finesse technique et physique, et de maîtriser ses moindres mouvements pour faire corps avec sa planche»*, explique celui qui envisage aussi de se mettre au wing-foil... Et il compte bien transmettre à son tour le virus aux plus jeunes cet été en tant que moniteur de voile dans son club.

Jean-Marc Le Droff

Article publié dans Guipavas le magazine n°06 - mars/avril 2024



Après la flamme, il vise les JO

Deuxième round



≡ **RETOUR À LA LISTE**